crétant aujourd'hui, l'Eglise ne fait qu'éditer et que notifier ce qui était au fond de la conscience catholique depuis l'origine du christianisme.

Je lis, en effet, dans le Symbole des Apôtres ces deux articles : que Dieu le Père est tout-puissant, et que Jésus-Christ, son fils et son égal, est né de la Vierge Marie. Cela me suffit pour y voir qu'il a préservé cette Vierge sainte du péché originel.

En élevant Marie à la dignité de mère de Dieu, Dieu a évidemment voulu dépenser toute sa puissance à faire la grandeur de Marie : *Fecit potentiam in brachio suo ; fecit mehi magna qui potens est.* Le bon sens dit en effet, avec saint Thomas, que pour pouvoir faire une mère plus grande, il aurait fallu un fils plus grand, et qu'ainsi Dieu lui-même est en quelque sorte la mesure de la grandeur de sa mère.

Mais si Dieu a ramassé toute sa puissance dans la création de ce merveilleux chef-d'œuvre de sa grâce, il l'a donc préservée du péché originel, puisque cette préservation était en sa puissance.

Comment, faisant le plus, n'aurait-il pas fait le moins ? Comment, mettant la Très-Sainte Vierge hors de pair avec toutes les natures créées, par la maternité divine, ne l'aurait-il pas mise hors de pair avec la simple nature humaine, par l'Immaculée-Conception ? Comment aurait été jamais soumise à l'empire de Satan, Celle par qui devait être renversé cet empire, et à qui a voulu être soumis Dieu lui-même ?

Non, il ne faut pas ouvrir et compiler tant de livres ; il suffit d'un peu de bon sens et de se rappeler son *Credo* pour y lire, dans la profession de foi de la toute-puissance de Dieu et de la toute-grandeur de Marie, celle de l'Immaculée-Conception ; profession de foi que la force de la tradition a fait conserver à Mahomet, et que celle de la vérité a arrachée à Luther même.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de tous mes sentiments dévoués.

A. NICOLAS.

l'In
cet
qu'
tra

A
C

C
se p
acte
reus
de t
prér
et er
lenne
saint
Mar
pieus
le c
sont
l'inte
qu'il
ance
comm
const
bre 1
Ce
présa
grand
eru,
copat
quelle
Dieu,
un fai